



**GASTON BACHELARD, LE MANAGEMENT ET LES  
SCIENCES DE GESTION**

**Jeudi 24 septembre 2015 à l'ISG PARIS**





Les sciences de gestion s'inspirent de plus en plus de la philosophie pour revenir sur leurs propres fondements et élargir leur spectre d'interrogations, ainsi que leurs horizons de sens. Les pensées d'Aristote, de Kant, de Foucault, de Derrida, et de bien d'autres encore, ont ainsi été mises au service de cette démarche réflexive. C'est autour de Gaston Bachelard que la SPSG propose, cette année, de rassembler des chercheurs d'horizons divers afin **d'interroger son possible apport aux sciences de gestion et au management.**

D'abord employé des Postes et Télégraphes, Gaston Bachelard enseigna ensuite la physique au lycée puis la philosophie à l'université. Il gardera une constante exigence historique, ancrée dans un contexte régional, afin de pouvoir saisir la philosophie ou la pensée à l'œuvre dans les sciences, mais également dans l'imaginaire. À l'encontre du temps linéaire, continu et uniforme de Bergson, **le temps bachelardien, relatif et non absolu, se pense de façon discontinue, parce que rythmé dialectiquement** (BACHELARD, 1963) par l'instant, ayant toujours conjointement une réalité objective et une réalité subjective : « *la vie ne peut être comprise dans une contemplation passive ; la comprendre, c'est plus que la vivre, c'est vraiment la propulser* », avec ses différentes valeurs d'intensité qui fondent le discontinu de notre expérience, la possibilité de l'oubli, mais donc aussi du rythme. Cette exigence de **pensée conjointe de l'objectivité et de la subjectivité** (éthique de l'instant vécu) est peut-être ce qui poussera scientifiques et poètes à se rassembler autour de Bachelard, autour de **l'audace de penser.**

En forçant à peine le trait, on pourrait dire que la **rationalisation de l'expérience**, si classique en management, est le point de départ de Bachelard, qui proposera à la fois une **psychanalyse de la raison** (épistémologie) **et de l'imagination** (poétique) au travers d'une phénoménotechnique, qui ne décrit pas mais produit des effets concrets et empiriques. Cette dernière, issu d'un matérialisme technique, implique que les instruments scientifiques sont des théories matérialisées (par exemple l'ampoule électrique en physique, les ERP ou le 360° en sciences de gestion, etc.) où toute théorie est une pratique : autant de choses pouvant rentrer en résonance avec les sciences de gestions et les pratiques managériales. Ainsi, « *il faut réfléchir pour mesurer, et non pas mesurer pour réfléchir* » (BACHELARD, 1938, p. 213), tout comme la pensée à l'œuvre est **rationalisation du réel** en même temps que **réalisation du rationnel** (cf. par exemple la production des éléments après l'uranium ou la M-form).

Contre l'empirisme logique et l'idéalisme, le rationalisme appliqué est aussi **une philosophie du perpétuel recommencement, du « pourquoi pas ? »** plutôt que du « comme

si » conventionnaliste. Grâce à l'autopolémique donnant lieu à une constante rectification de la pensée, changeant ainsi la façon de poser les problèmes (problématique) et d'articuler les concepts (dialectique), l'on peut surmonter les obstacles épistémologiques pour parvenir à une rupture épistémologique : la science se construit contre l'évidence de son temps en créant de nouvelles façons de comprendre et donc d'agir. Pour Bachelard, puisque le rationalisme s'applique, **l'esprit scientifique est toujours nouveau** (contre l'idée d'une raison qui serait immuable), contestataire, et use de **rêveries utiles** (l'imaginaire comme moteur) permettant ainsi une progression du savoir par la philosophie du non (compléter et dépasser de façon dialectique et discontinue le cartésien par le non cartésien, le taylorien par le non taylorien, etc.) ; les évidences managériales et les prêt-à-penser en sciences de gestion sont ainsi l'opportunité d'utiliser la philosophie du non sur les réalités tant managériales que celles des sciences des organisations et ainsi de dépasser les obstacles épistémologiques : autant de lenteurs et troubles organisationnels à analyser via une psychanalyse de la raison scientifique et managériale, devant aider à se débarrasser de certaines images pour en produire d'autres, dont « *la valeur (...) se mesure à l'étendue de son auréole imaginaire* ». Les rêveries sont alors autant de guides, d'heuristiques, de support à l'induction scientifique et à la modélisation ; autant d'éléments que les études critiques de la science et des techniques (*sciences studies*) ne manquent pas d'évoquer, cinquante ans après Bachelard.

La **rêverie salutaire des poètes** permet ainsi l'expérience de la nouveauté, non fondée sur l'utilité, mais sur un intérêt puissant : l'irréel (donc l'imaginaire) nous donne accès à une autre réalité, pas moins intéressante et contre la sécheresse du quotidien, où l'être du langage est majoré de l'être poétique. L'imagination possède en effet un insatiable besoin d'expression (le surréalisme en poésie, par exemple) et le poète en accélère le mouvement en utilisant **des images qui ont des racines si profondes dans le psychisme** qu'elles appartiennent à la fois au cosmos et à la nature humaine. La poésie (poétique) est alors une méthode d'enquête jungienne de la conscience sur les forces de symbolisation de ces archétypes qui structurent notre inconscient... autant de choses que le marketing sait fort bien mettre à son profit.

Mais pour que la poésie soit psychiquement salvatrice, il faut qu'elle suive « *la dynamique précise des images naturelles* », donc, en physique, des éléments (terre, air, eau, feu) afin d'en **faire une poétique et de leur logique ou comportement imaginaire** afin d'en faire une analyse et où se fait sentir la portée spirituelle de l'alchimie, comme science non de la matière mais des valeurs, par son travail de sublimation. Ainsi, l'intérêt pour le feu vient

moins de ses multiples utilités, que du fait qu'il est un des premiers sujets de rêverie des hommes, par sa **puissance en métaphore**. Quels sont ainsi les « éléments » du management, des organisations, des sciences de gestion ? L'argent, dont Simmel voulait faire la philosophie, en fait-il partie ? Au fond, avec Gaston Bachelard, les questions fondamentales sont celles de la place de la rêverie en sciences, en management et dans les organisations : il ne s'agit ni plus ni moins que de **reconquérir le droit de rêver**. Ce dont cet auteur ne se privait guère : « *il n'y a de science que par une école permanente (...) Faire la société pour l'école et non l'école pour la société* » !

Références citées :

BACHELARD G. (1938), *La Formation de l'esprit scientifique. Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective*, Vrin.

BACHELARD G. (1963), *La dialectique de la durée*, P.U.F., coll. « Quadrige ».

Cette très succincte présentation est **une invitation à visiter et à méditer son œuvre, et à mobiliser sa pensée dans le champ des sciences de gestion et du management**. La liste de thèmes suivante, sans prétendre à l'exhaustivité, donne quelques exemples des pistes qui pourraient être explorées, éventuellement sous la forme très bachelardienne d'une causerie :

- La phénoménotechnique et/ou la poétique des outils de gestion et des organisations
- Le concept de rêverie en théorie des organisations et en philosophie des sciences
- Rationalité et imaginaire des organisations et des managers et des chercheurs en management
- Les épistémologies régionales et le cas des Sciences de gestion
- Quelle philosophie du non pour le management ? Y'a-t-il réellement des ruptures épistémologiques en management ?
- Quels sont les éléments (archétypes) qui peuplent et font rêver l'inconscient managérial ? Quelles sont les images premières qui animent l'instinct poétique en sciences de gestion ou pourquoi celui ne peut trouver sa place ?
- Le droit de rêver dans les organisations et en sciences de gestion (lien avec les CMS, etc.)
- L'apprentissage organisationnel à l'école de la rêverie

- La mesure comme théorie matérialisée et l'opérationnalisation des concepts en management et sciences de gestion
- La performativité du rationalisme appliqué en sciences de gestion et management
- La modélisation scientifique et managériale à l'épreuve du rationalisme appliqué et de l'imaginaire poétique
- L'éducation à et l'enseignement du management et de l'épistémologie dans la société et les images qu'ils véhiculent.
- Le rêve dans les organisations : des rêveries aquatiques, évanescentes, aériennes, mobiles, brûlantes, éclairantes, terrestre, reposantes, volontaristes...

#### **Calendrier :**

- Lancement de l'appel : novembre 2014
- Intentions de communication (5 pages) : mi-avril 2015
- Sélection et retour pour fin mai 2015
- Communications complètes : fin juin 2015
- Journée d'étude : 24 septembre 2015

#### **Normes :**

- 20 pages de texte au maximum
- Times New Roman 12, Interligne 1,5
- Texte justifié
- Marges 2,5 (haut, bas, droite, gauche)

**Contact :** Laurent MAGNE, [magne\\_laurent@yahoo.fr](mailto:magne_laurent@yahoo.fr)

#### **Comité d'Organisation (SPSG) :**

Laurent Magne, Professeur Chercheur, ISG Paris

Erwan Lamy, Professeur Chercheur, Novancia

Yoann Bazin, Professeur Chercheur, ISTECH

Baptiste Rappin, Maître de Conférences, ESM-IAE de Metz, Université de Lorraine

Rémi Jardat, Professeur Chercheur HDR, ISTECH

## **Comité Scientifique :**

Yoann Bazin (Gestion), Professeur Chercheur, ISTECH

Vincent Bontems (Philosophie), Philosophe, laboratoire des sciences de la matière/CEA

Ghislain Deslandes (Philosophie), Professeur Chercheur ESCP Europe, Directeur de programme Ciph

Rémi Jardat (Gestion), Professeur Chercheur HDR, ISTECH

Erwan Lamy (Philosophie), Professeur Chercheur, NOVANCIA

Julien Lamy (Philosophie), Université Jean Moulin Lyon III

Marie-Astrid Le Theule (Gestion), Maître de Conférences, CNAM

Laurent Magne (Gestion), Professeur Chercheur, ISG Paris

Jérôme Méric (Gestion), Professeur des Universités, IAE de Poitiers

Jean-Luc Moriceau (Gestion), Professeur Chercheur HDR, Telecom

Christine Noël (Philosophie), Maître de Conférences HDR, Université de Provence

Yvon Pesqueux (Gestion), Professeur des Universités, CNAM

Baptiste Rappin (Gestion), Maître de Conférences, ESM-IAE de Metz, Université de Lorraine

**Bulletin d'inscription :**

Bulletin et règlement de 100 €<sup>1</sup> (60 € pour les doctorants) par chèque à l'ordre deSPSG à renvoyer à :

Laurent MAGNE – SPSG  
14, rue Jean-Baptiste Charcot  
91300 MASSY

Pour les virements et les bons de commande, prendre contact avec Laurent MAGNE à l'adresse mail suivante : [magne\\_laurent@yahoo.fr](mailto:magne_laurent@yahoo.fr)

Nom : .....

Prénom : .....

Institution : .....

Adresse e-mail : .....

---

<sup>1</sup> Comprenant l'inscription au congrès, la sacoche et le repas du midi, ainsi que l'adhésion à la SPSG.